(NAVARRA, 10/11/2011) El pasado sábado, 5 de noviembre, se celebró la conferencia **“Ayer y hoy del protestantismo en Navarra”**
de la mano del historiador y escritor
Gabino Fernández Campos
. El acto, organizado por el CENA (Consejo Evangélico de Navarra), reunió casi 600 personas en el salón de actos del IES Plaza de la Cruz, durante una hora y media, para poder conocer más de cerca el pasado de Navarra como reino protestante.

Esta conferencia fue organizada con vistas a futuro, ya que se prevé organizar una jornada evangelística bajo el mismo lema el próximo año. El CENA, entre otras instituciones, espera poder participar en los importantes actos institucionales que el Gobierno de Navarra está preparando para el 2012. Dicho año se conmemorarán el octavo centenario de la batalla de las Navas de Tolosa y el quinto centenario de la conquista de Navarra, para su posterior incorporación a la Corona de Castilla.

PRÉDICATION DE JEANNE D'ALBRET.

On sait que Jeanne d'Albret, mère de Henri IV, prit une part très active à la propagation de la réforme. Non seulement elle entretenait des ministres qu'elle envoyait prêcher de tous côtés dans les pays soumis à son obéissance, mais elle prêchait elle-même. C'est ce qu'elle faisait particulièrement à Limoges, dont elle était vicomtesse. En 1566, ayant forcé les moines de l'abbaye de Saint-Martial de cette ville de lui prêter une chaire pour le service de l'un de ses ministres, les religieux, lorsque cette hardie princesse leur renvoya la chaire, la firent brûler, ne voulant pas souiller leur monastère d'une *chaire de pestilence*. Cette anecdote n'était conservée dans les annales du temps, et y serait demeurée sans doute ensevelie, si une petite découverte archéologique n'était venue la raviver et lui donner un tour d'intérêt. Il s'agit d'une jolie peinture sur verre d'environ 9 pouces de hauteur, provenant de cette même abbaye de Saint-Martial, et remontée vers l'époque de la révolution, par un amateur d'antiquités, dans la cuisine d'une maison de Limoges, où elle était allée s'enfumer. Cette peinture représente une femme placée dans une chaire, et prêchant les gens du peuple assemblés pour l'entendre. La plupart des figures semblent être des caricatures, et se rapporter vraisemblablement à des personnages qui avaient joué quelque rôle dans l'histoire religieuse de la ville. Quant à celle de la prêcheresse, il est permis de conjecturer que ce doit être celle de Jeanne d'Albret. Le respect a sans doute empêché de la représenter en caricature, et peut-être la prédicatrice avait-elle conseillé de ne pas trop accuser la ressemblance. Mais un arbre placé par devant, au point culminant du tableau, paraît ne laisser aucune incertitude sur l'intention satirique de l'artiste; car c'est l'emblème parlant du nom d'Albret, *albre* signifiant *arbre* dans le patois limousin. Deux vers inscrits au bas du tableau complètent la leçon. On peut assurément en contester la justesse, même sans soupçonner inclination à la galanterie; mais on peut bien en permettre à des moines offensés l'innocente raillerie.

Mal sont les gens endoctrinés
Quand par femme sont sermonés.

Cette pièce intéressante, qui faisait partie de la collection de M. de Lépine, a malheureusement disparu depuis la dispersion de ce cabinet, survenue à la mort du possesseur.

Consejo Evangélico de Navarra (CENA)